



MAEVA TOTOLEHIBE

vit entre Besançon et Paris

2024 (sélection)

@MAEVA.TOTOLEHIBE
maevatotolehibe@gmail.com
+33695057215

Biographie

Maeva Totolehibe est une artiste franco-malgache née en 1991. Elle vit et travaille entre Paris et Besançon. Pendant plusieurs années, elle a étudié les systèmes vivants dans les réserves naturelles et écrit des fanfictions peuplées de créatures chimériques. Depuis 2021, elle s'engage dans la scène contemporaine émergente, tant dans des projets institutionnels qu'alternatifs. En 2024, elle a obtenu le Prix Utopi-e et a présenté ses installations à la galerie Interface à Dijon ainsi qu'au Centre Wallonie-Bruxelles. En 2023, l'artiste a présenté une performance sonore lors de la clôture du Salon de Montrouge. En 2025, Maeva Totolehibe dévoilera sa nouvelle série d'installations sur les éruptions solaires aux galeries Filles du Calvaire et Jousse Entreprise.

Démarche artistique

Maeva Totolehibe est artiste et poète. Son nom signifie "grand fantôme" en malgache et son histoire est hanté, de personnes et de paysages disparus. Elle crée ses installations-récits à partir de lacunes, de vies minuscules, presque invisible car c'est dans le vide que les voix ont de l'écho. Ses mondes imaginaires fonctionnent comme des outils de transformation politique et intime. Elle s'appuie sur des recherches sociologiques et environnementales, mais le langage de ses œuvres reste simple et poétique. C'est à travers des œuvres sonores, textuelles ou photographiques, que l'artiste crée ces narrations. Passionnée de science-fiction et ancienne guide de réserve naturelle, cela influence sa pratique.



CV



@MAEVA.TOTOLEHIBE

MAEVATOTOLEHIBE@GMAIL.COM

+33695057215

5 CHEMIN DES BICQUEY, BESANÇON

N° DE SIRET : 92326548200011

EXPOSITIONS

PRIX UTOPI-E #3

2025 (À VENIR), GALERIE FILLE DU CALVAIRE , PARIS
2025 (À VENIR), GALERIE JOUSSE ENTREPRISE , PARIS
2024, CENTRE WALLONIE-BRUXELLES , PARIS

NOUVELLE VAGUE

2024, BUREAU FIDÈLE, ROUBAIX

SAINT GERMAIN DES PRINTS

2024, BEAUX-ARTS DE PARIS

PHÉNOSMOSE

2024, LES AMARRES, PARIS

ASTÉRISME

2024, ISBA, BESANÇON

REGAIN

2024, GALERIE DE L'ANCIENNE POSTE, BESANÇON

SYSTÈME À TROIS CORPS

2023, INTERFACE, DIJON

APPARAT

2023, ZRNO PHOTOGRAPHY FESTIVAL, SKOPJE

BACK TO THE TREES

2023, FORÊT DE SAINT VIT

COMMISSARIAT

ASSISTANTE COMMISSAIRE

2021-2022, FONDERIE DARLING, MONTRÉAL

COMMISSAIRE

2019, PAGE WEB *NEXISTE*

PERFORMANCES SONORES

SOLACE

2024, LES AMMARES, PARIS

SOLACE

2024, CENTRE WALLONIE-BRUXELLE, PARIS

SOLACE

2024, BACK TO THE TREES, SAINT VIT

SOLACE

2024, ECOLE D'ART DE BELFORT

FII AN DANSE ENCO VIERJE

2023, AVEC LEA LAFORET, SALON DE MONTRouGE

PÉDAGOGIE

ATELIER CARTOGRAPHIE UTOPIQUE

LE 19, CRAC, 2024

WORKSHOP BIOMATÉRIAUX

NUITS DE FORÊTS, BISCARROSSE, 2024

ATELIER CE QUI DISPARAIT

GALERIE INTERFACE, DIJON, 2024

ATELIER CYANOTYPE

ATELIER ARACHNIMA, STRASBOURG, 2023

EDUCATRICE ENVIRONNEMENT

RESERVES NATURELLES, 2008-2015

MEDIATION SCIENTIFIQUE

CAP SCIENCE, BORDEAUX, 2008-2012

RÉSIDENCES

CENTRE WALLONIE-BRUXELLE

2024, PARIS

THÉÂTRE DES 2 SCÈNES

2023, BESANÇON

OBORO

2022, MONTRÉAL

AU BOUT DU PLONGEOIR

2018, RENNES

FORMATION

ISBA BEAUX ARTS

DNSEP (FÉLICITATION DU JURY)
BESANÇON, 2022-2024

UQAM

MAÎTRISE MÉDIA EXPÉRIMENTALE,
MONTRÉAL, 2021-2022

ISBA BEAUX ARTS

DNA (FÉLICITATION DU JURY)
BESANÇON, 2018-2021

BAC PRO GMNF

AMÉNAGEMENT DES ESPACES NATURELS
ET GESTION DE LA FAUNE SAUVAGE
ANSE, 2008-2011

Je viens d'une lignée d'êtres dont l'écosystème menace de s'effondrer, c'est ce qui arrive quand une espèce est déracinée subitement de son milieu. Nous sommes des êtres vivant-es qui avons appris à s'adapter, à se réparer, à évoluer, à muter pour survivre aux nouveaux climats mais l'existence reste bancale. Traité comme espèce envahissante, nuisible, on vacille, mais comme la flamme sur le point de s'éteindre, on reprend toujours de l'intensité. Ce sursaut de vie, je le dois aux histoires qu'on se fait pour échapper à une réalité désolée, pour en inventer une plus souhaitable. Enfant, ma seule source de récit était la télévision. Aussi loin que je me souviens, j'aimais regarder des séries d'histoires surnaturelles et des documentaires animaliers, des journées entières et des nuits aussi. Car comme un feu de camp dont notre vie dépendait, la télé familiale ne s'éteignait jamais. Comme dans la série «Charmed» j'ai psalmodié des formules magiques provenant du «Livre des ombres» pour que les bouteilles de vin se brisent au sol avant d'atteindre la maison. J'ai fait des potions pour que la porte ne claque pas en pleine nuit, j'ai allumé mille bougies pour qu'elle soit revenue à la maison au matin, saine et sauve. J'ai tissé un fil invisible entre «Buffy» et moi, pour ne pas lâcher, pour m'accrocher à la possibilité d'autres mondes qui existaient par-delà notre petit HLM.



SANS TITRE (AVEC MON FRÈRE),
1999, PHOTOGRAPHIE ARGENTIQUE APPAREIL PHOTO JETABLE

Extrait de mon livre «Solaostalgie, ce qui disparaît».

LA PENSÉE,
2024, VUE D'EXPOSITION, ACIER, 210X120CM



Huit lignes courbes reprennent les lignes principales qui structurent *la Pensée sauvage*. Cette fleur est symbole et messagère de l'amour érudit.

DANS UN PAYSAGE QUI NE ME COMPTE PAS,
2024, VUE D'EXPOSITION, RAMPE EN ACIER, TOILE DE COTON BRULÉE, CHARDONS SÉCHÉS, SABOTS DE BOIS GRAVÉS, FUMÉE



Le sabot du gemmeur comme symbole de ce territoire : une tradition auquel les familles immigrées, comme la mienne, n'ont pas accès. Nos Landes à nous, c'est une forêt d'immeuble HLM et une précarité qui ne permet pas d'en sortir. Sur ces sabots, j'ai gravé ce qui a fait mon paysage d'adolescente dans les Landes : le symbole de *la trilogie du samedi*, le logo de la CAF, la carte de Madagascar, etc.

La forêt des Landes c'est l'endroit où j'ai grandi. Mais ce n'est qu'en voyant ce paysage disparaître sous les flammes, à l'été 2022, que j'ai pris la mesure de mon attachement. Ce territoire, je ne m'étais jamais permis d'y appartenir, car pour la plupart des gens d'ici, même après deux générations, nous ne sommes pas les enfants du pays, nous sommes les enfants du « quartier ». Mais moi, si j'ai le mal du pays, c'est de celui-ci. Extrait de mon livre «Solaſtalgie, ce qui disparaît».





SOLACE (VARIATIONS),

2023, VUE D'EXPOSITION, CIRE, BOIS, INSECTES NATURALISÉS, ENCEINTES, RENOUÉE BAMBOU, PIÈCE SONORE, 180x120x120 CM



LIEN SON

Solace (variations) vient interroger les relations que les êtres vivants entretiennent avec leur habitat. Inspiré par le mot *solastalgie*. Ce titre évoque la perte du refuge.

Solace I est une architecture fragile dont les murs sont faits de cire, provenant de l'accumulation de milliers de fonds de cierges récupérés dans les paroisses de Franche-Comté. Comme un *memento mori*, une nuée de mouches s'est figée dans la toiture calcinée. *Solace II* est une table rituelle, fait de la même cire, gravée de poèmes-prières. Une *Fallopia japonica*, plante invasive, provenant d'Asie, se loge dans les interstices. Cette plante est connue pour transformer le paysage par sa seule présence. *Solace III* est un paysage sonore qui hante les lieux. Sur une base d'enregistrement audio naturaliste, des sons chimériques en constante mutation, jouent à la frontière de l'espoir et du chaos. La pièce sonore est composée pour un dispositif d'écoute spatialisé.





Ma mère a toujours gardé mes cheveux coupés, comme si c'était sacré, comme si on ne pouvait pas les jeter. J'ai continué de faire ça, toute ma vie. J'ai découvert il y a quelques années, le rituel malgache du Sangory. C'est un rituel de passage, dont le but est de se séparer d'un état antérieur. Les cheveux coupés conservés sont mêlés à l'océan ou à la rivière. Ici, loin de Madagascar, j'ai créé mon rituel avec des mèches de cheveux, d'un *moi* d'avant. Ces avatars, ces fantômes, s'activent en fonction de l'intensité du soleil et semblent chercher l'eau à laquelle se mêler, enfin.

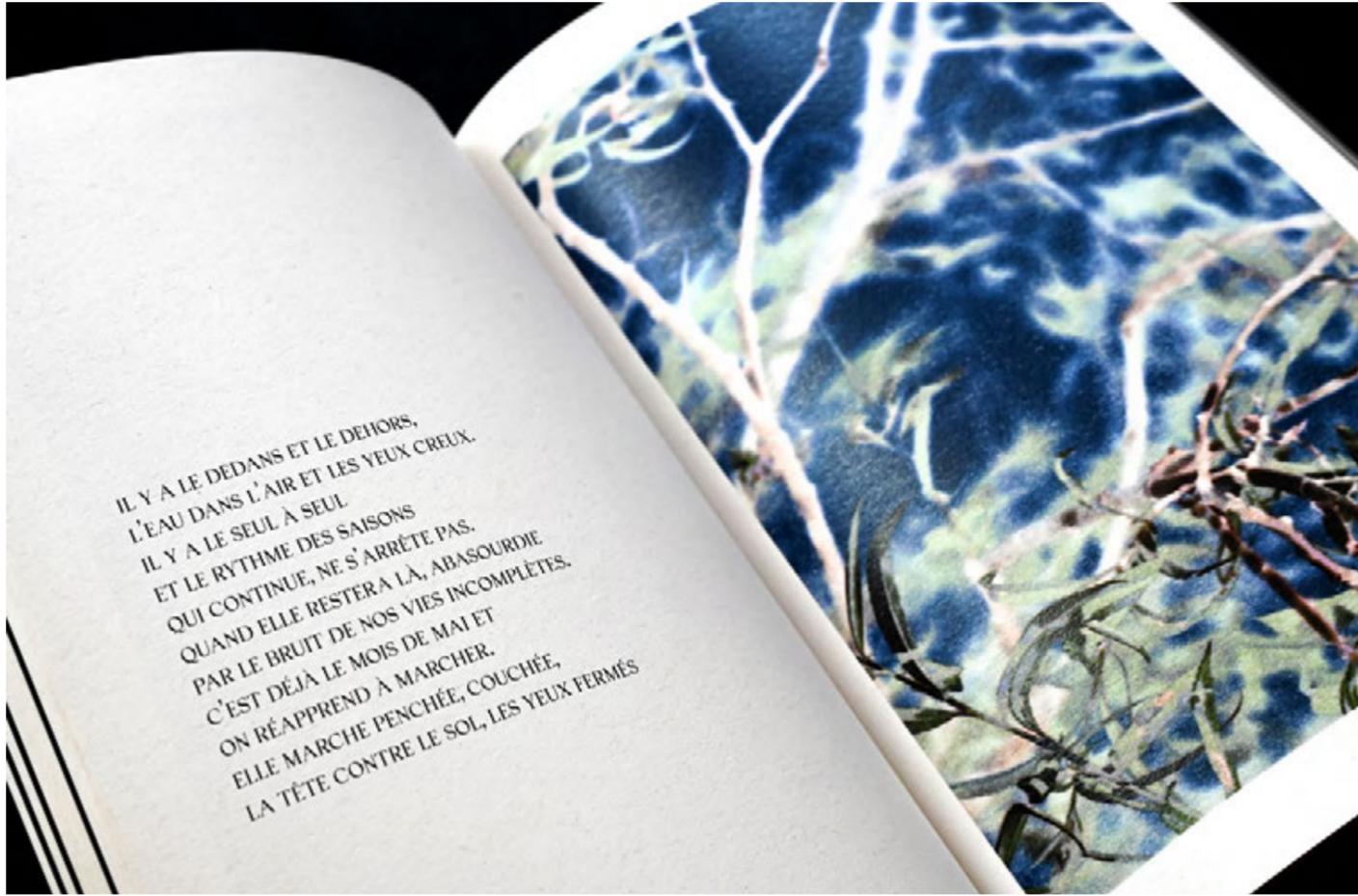
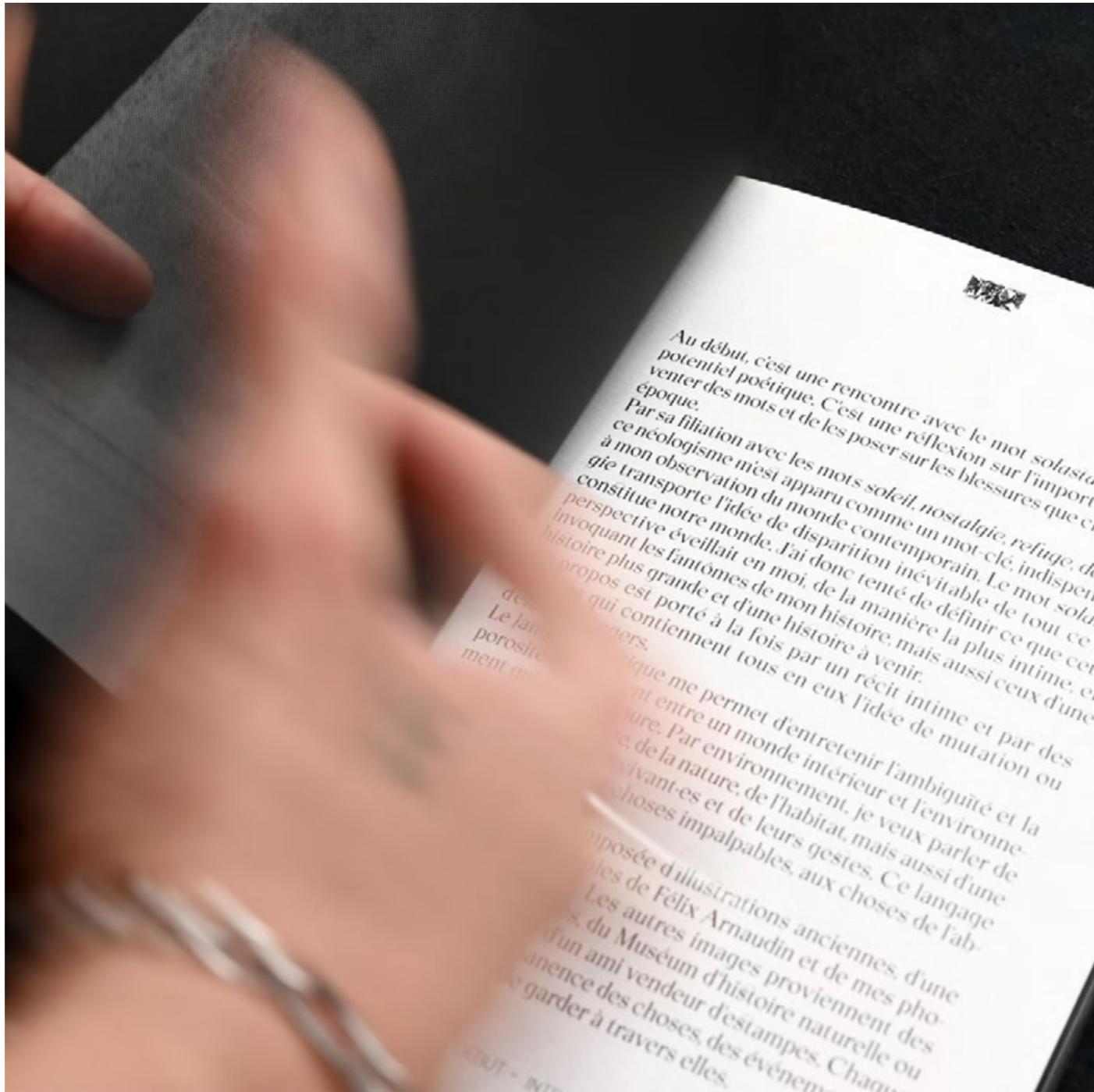




L'appel est une sculpture sonore. En collant son oreille au coquillage, on entend des chants malgaches, lointains, distordus, altérés.

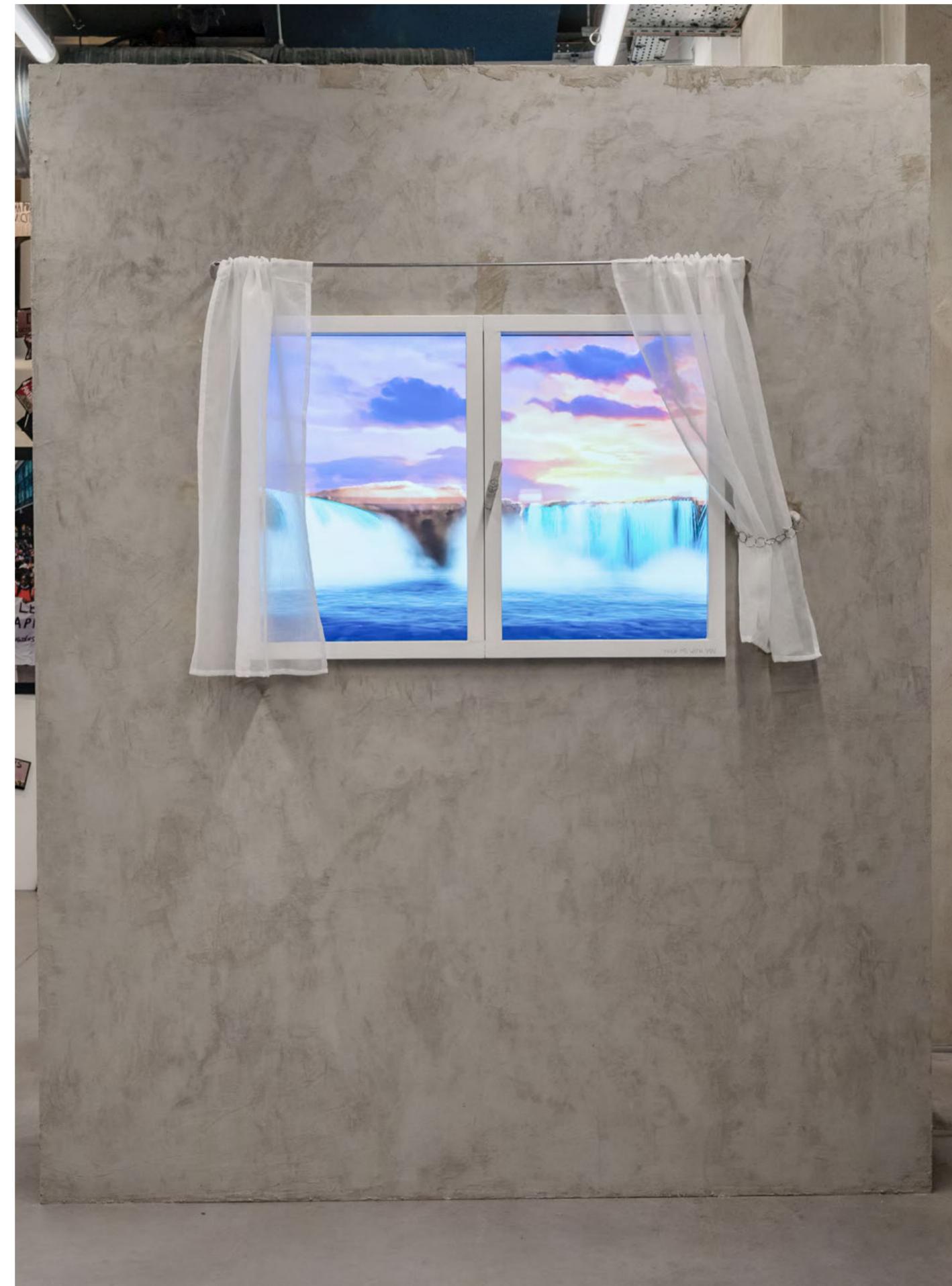
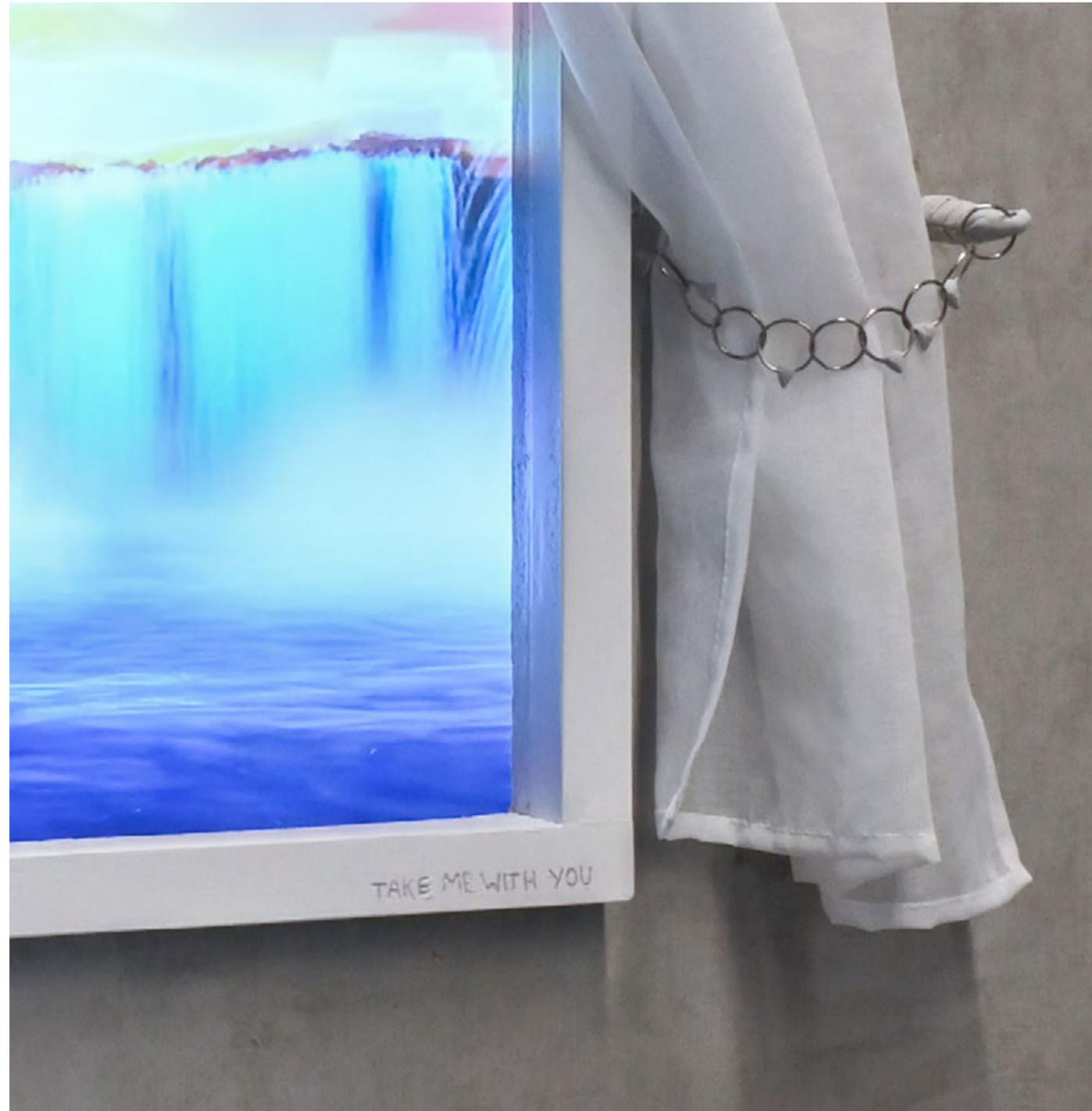
Mon histoire commence avant ma naissance. Elle commence par une fuite, celle d'un pays en feu, un feu qui ne s'éteint pas. Tout a disparu de cette histoire, les gens, les dates, les objets, la langue. Il ne reste qu'un nom et c'est celui d'un fantôme. Personne n'en parle de ce nom, il a fallu composer des souvenirs autour, en inventer. Le goût pour l'invention vient du vide. Je m'appelle Totolehibe, comme ma mère, car il n'y a qu'elle. Qu'elle qui ait laissé son nom dans le petit carnet qui marque le début de ma vie. Je porte son nom, qui lui vient de son père, qu'elle ne connaît pas. Tous les hommes ont disparu de cette histoire. Alors, je parle au « elle-s ». Je porte le nom de ma mère, un nom à la signification cocasse. Totolehibe signifie « grand fantôme » en malgache. Je suis née avec le goût du vide dans la bouche, et j'ai tout construit à partir de lui. Mais dans le vide, nos voix ont de l'écho. Extrait de mon livre « Solaſtalgie, ce qui disparaît ».





Ce livre est né d'une rencontre avec le mot *solastalgie* et son potentiel poétique. C'est une réflexion sur l'importance d'inventer des mots et de les poser sur les blessures que crée notre époque. Par sa filiation avec les mots *soleil*, *nostalgie*, *refuge*, *douleur*, ce néologisme m'est apparu comme un mot-clé, indispensable à mon observation du monde contemporain. Le mot *solastalgie* transporte l'idée de disparition inévitable de tout ce qui constitue notre monde. J'ai donc tenté de définir ce que cette perspective éveillait en moi, de la manière la plus intime, en invoquant les fantômes de mon histoire, mais aussi ceux d'une histoire plus grande et d'une histoire à venir.

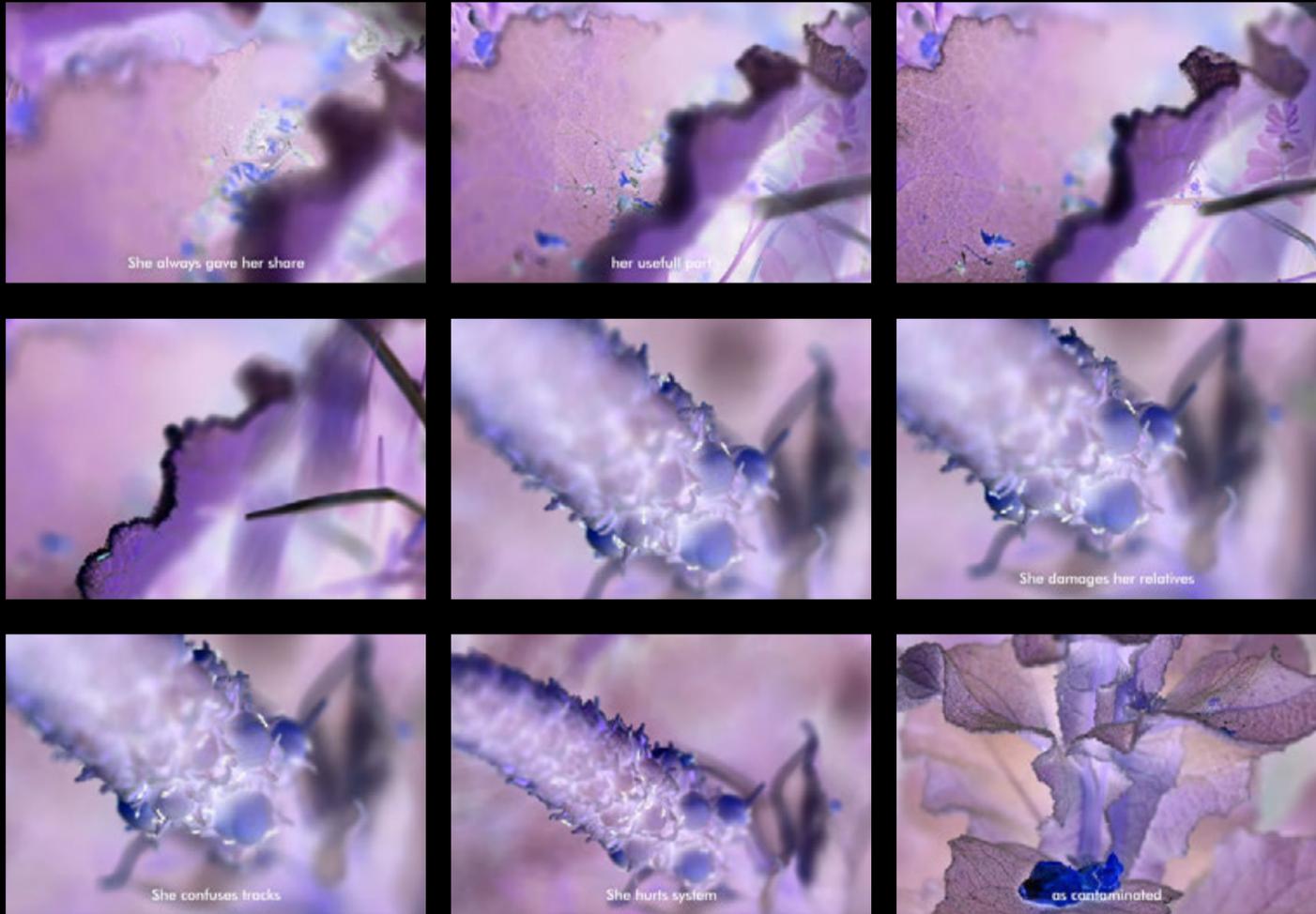
TAKE ME WITH YOU,
2024, VUE D'EXPOSITION, VIDÉO D'ANIMATION, BOIS, CIMENT, CÉRAMIQUE, TISSUS, 250x200CM



Take me with you c'est la dernière phrase prononcée dans le dernier épisode de la série the OA, c'est un hommage aux communautés de fanfiction, dans lesquelles l'acte d'écrire est bien souvent un outil de survie politique et intime. La fanfiction est une forme de contre-narration, permettant de réécrire l'histoire et de pouvoir s'y inclure. Cette fenêtre est une invitation à passer de l'autre côté, à basculer dans une réalité alternative qui n'existe peut-être, que par la force du récit. La vidéo d'animation est inspirée des autocollants de paysages paradisiaques qu'on colle sur les vitres quand la vue est trop triste. La poignée de la fenêtre, faite en céramique, est gravée du symbole « changement de réalité ». Et l'envers du décor, cache un poème écrit au crayon de couleur, qui parle de la nécessité d'écrire pour faire exister l'autre côté.



Les soupirantes est une installation sonore pour soupirail. Une sélection de texte sur la nécessité d'amorcer une métamorphose de la réalité, est diffusé à travers la grille d'un soupirail. Le son crée ici un hors-champ, un espace imaginaire, un sous-sol peuplé, qui fait irruption à la surface. L'installation peut se déployer dans les soupiraux des espaces publics ou bien, comme ici, dans un soupirail sculpté pour l'espace.



LIEN VIDÉO

Dans la nouvelle *Les graines d'acacia* d'Ursula Le Guin, des thérolinguistes* enquêtent sur de mystérieux messages laissés par des fourmis sur des graines d'acacia. Un message particulièrement troublant : «Eat the eggs, down with the queen!» est étudié et fait l'objet de plusieurs théories. Je me place donc comme thérolinguiste et ce film est ma théorie. Je m'intéresse ici, non pas à la figure de la révolutionnaire, mais plutôt aux événements qui font basculer dans la marge, qui font sortir de la norme et poussent à troubler l'ordre établi pour continuer d'exister.

* Le thérolinguisme est une branche fictive de la sociologie, qui consiste à étudier les communications inter-espèces.





L'idée de ce banquet vient d'abord de ma passion pour les balades en forêts, la récolte de plantes comestibles et la cuisine végétale. J'ai pensé que « manger » était la plus belle manière de se lier au paysage, de faire découvrir ce qui y vit et ce qui nous nourrit. J'ai donc invité l'artiste Zoé Moreau à faire avec moi, les céramiques qui accueillent les récoltes cuisinées. On y a inscrit tous les vœux qu'on pouvait faire pour l'avenir, le nôtre et celui de tous-tes les vivant-es. J'ai amené des gens en balades pour récolter les plantes qui allaient nourrir, orner, teinter notre banquet. *Auguri* c'est un banquet poétique, une sculpture délicieuse, des retrouvailles à l'orée du bois, un paysage comestible, une résistance collective, un rituel qui réunit, une tentative d'autonomie, un manifeste pour l'avenir.

REFUGE PAUVRE,
2021, INSTALLATION ACTIVÉE PAR UNE PERFORMEUSE, MÉTAL, SILICONE, PIERRE, GALETS, BOIS



PARTITION DU RÉEL (EXTRAIT),
2017-2024, ECRITURE EN COURS

Le désir	Le système nature	L'écho	L'existence
Le détour	Le lichen	La sénescence	Le bourdonnement
Les interactions permanentes	La fusion	L'hémorragie de la délivrance	Les indicateurs de vie
Le cercle mortifère	Les sensations perdues	Les états végétatifs	Le criquet bariolé
Les torsions	L'adaptation	La manifestation	Le bureau de tabac
Les peuples premiers	L'autonomie	Les images projetées	Le bois mort
Le quand même	Le syndrome du sauveur	Le crépi qui blesse	Les 8-6
Le sifflement	L'indépendance	La peau et les yeux et les ongles	Le soleil qui tombe dans la clairière
Le vent	Le choix	La croissance	L'intérêt
La gifle	L'intervention humaine	Les cymbales	Le stress
Les murs	<i>L'habitus</i>	Le cycle veille/sommeil	Le moment opportun
Les fissures	La tenue	Le point de rupture	Les lumières qui suggèrent
Le savoir-être	La fenêtre du haut	Le miroir	Le souvenir
Le chemin pour l'école	L'ego	Le spectre sonore du grillon	La venue
Le mûrier platane	La centième	L'oviscapé	Les discussions
Les lampadaires	La millième	Le moment de donner l'alerte	Les trésors
Le retour à la source	L'entre-soi	Les piafs	Les questions délicates
Le groupe	Les variations de lumière	Les carapaces brillantes	La liberté d'action
La magie	Les clématites	La psychoénergie	Les contraintes
Les antennes	Les barbelés	L'efficacité	La haie comme but
La mission	Les graines	Les spécificités	La pensée
Le cardioïde	Les brûlures	L'entendement	Le clivage
Le temps	Le vacarme	Le chant qui vient des cavités	La porte
L'état d'écoute	Les existences bancales	Les prédateurs	Le rayon de 13h
La fragilité	L'odeur du soufre	Le sonneur à ventre de feu	La faim
Les frottements	Le repeat one	Le syrxinx	La marche
La perception du renard	Ce qui se déploie	Le sang	La souillure
La queue de réverbération	Le paysage	L'octave	Le caillou
Le merle	Le sonogramme	L'onagre	La veine
L'écho au fond des blocs	Les hannetons	L'ombre	L'envers
La survie	La rambarde en acier	Les proies	La mort
Le grimpeur	Ce qui touche à l'eau	La longueur d'onde	La vie sur la mort
Le rumble	Les réserves	Le goudron craquelé	Les cercles de chaises
Le retour à la terre	Les alevins	Le son des voisins	L'introspection
La droite et la gauche	Le goût de la faïence	L'opacité	L'attente
Le reconnecté	Les courtilières	Le tambourinage	Le silence
Le seul à seul	La lycose des tourbières	Le dehors	L'ivresse
Le terre à terre	La présence	L'appel des mères pour manger	La boue sur les chaussures
La dryade	Le panier d'osier	Les cris moqueurs	L'oubli
La glissade	La fatigue	La peur	La nuit
Le pour parler	L'écho		

Cette liste est construite comme une partition du réel, elle se lie comme une litanie, en un souffle, jusqu'à saturation. En strates, les mots s'accumulent et créent un paysage fractionné. Incomplète et subjective, c'est une énumération des choses qui m'entourent et me traversent à des moments où je ressens l'existence avec plus de force. C'est l'inventaire de ce à quoi je m'attache, ce qui existe aujourd'hui et disparaîtra demain, c'est une façon d'archiver mon présent pour qu'il en reste une trace. Ce protocole poétique est inspiré de l'œuvre *Alphabet* de Inger Christensen (1981). Dans ce livre, l'autrice fait sonner les mots dans des vers incantatoires pour dire ce qui fait monde.

FREE TEXT,
2022, VUE D'EXPOSITION, IMPRESSION NOIR ET BLANC, FORMAT DIVERS



Free texts est un projet qui existe depuis 2012. L'artiste Stephanie Syjuco a imaginé un dispositif permettant d'offrir au public des liens PDF pour télécharger des livres, des essais et des revues sur des thèmes tels que la justice sociale, la culture open source, internet, le capitalisme, le féminisme et l'art. Ce commissariat textuel est pris en charge par un commissaire différent pour chaque itération du dispositif. Pour l'exposition *FEEDBACK #6: MARSHALL MCLUHAN ET LES ARTS*, à la Fonderie Darling, Montréal, j'ai été invité à sélectionner cent textes pour enrichir ce corpus.



La fiction permet de déployer de nouveaux mondes en suscitant l'envie des possibles, de ce qui pourrait avoir lieu, de ce qui pourrait être transformé. Elargir le spectre narratif c'est se projeter dans des futurs alternatifs. C'est un outil de transformation, un outil de survie pour échapper au caractère fatal et linéaire de l'histoire, de nos histoires. J'ai choisi le récit comme force propositionnelle, créatrice de nouveaux rapports à la réalité. Car je crois profondément que nos manières de raconter le monde forment autant d'amorces à sa métamorphose. Extrait de mon livre «Solaštalgie, ce qui disparaît»



LES EAUX FERRUGINEUSES,
2024, PHOTOGRAPHIE MOYEN FORMAT



SANS-SOLEIL,
2024, PHOTOGRAPHIE NUMÉRIQUE



SPECTRE,
2023, PHOTOGRAPHIE ARGENTIQUE IMPRIMÉ SUR TISSUS, 300x300 CM



J'ai pris une photographie du bois d'ambre en février 2023, puis accrochée six mois plus tard, à l'endroit exact de la prise de vue. Cette intervention dans le paysage sert de témoin aux transformations d'un écosystème, au fil des saisons, des années. *Spectre* est une installation photographique, créée à l'occasion de l'événement artistique *Back to the Trees*. Elle est destinée à être installée régulièrement au même endroit.

LA RENOUÉE MILLE-FEUX,
2024, PHOTOGRAPHIE NUMÉRIQUE



SANS TITRE,
2019, PHOTOGRAPHIE ARGENTIQUE



LES PRÉSENCES,
2020, VUE D'EXPOSITION, SÉRIE DE PHOTOGRAPHIES ARGENTIQUES



APPARAT,
2023, VUE D'EXPOSITION, PHOTOGRAPHIES ARGENTIQUES, CRISTAUX DE SEL, CADRE EN MÉTAL



LES RESTES,
2019, PHOTOGRAPHIE ARGENTIQUE



Apparat est une série de photographies argentiques, prise à Malte sur l'île de Gozo, pendant le carnaval. À la recherche d'un morceau de mon histoire, mon oeil se perd dans les détails des costumes, des lumières de la fête et poursuit des chimères. Je m'intéresse ici aux lumières, à l'illusion, à la frontière entre le réel et l'imaginaire. La pellicule a subi un traitement au sel de méditerranée.



LE GROS CAILLOUX DE VASSIVIÈRE,
2018, PHOTOGRAPHIE ARGENTIQUE



Le gros cailloux de vassivière imprimé sur soie puis plongé dans l'eau du lac de vassivière six années plus tard. Puis rephotographié.

CE QUI TRAVERSE,
2018, PHOTOGRAPHIE ARGENTIQUE, TIRAGE LASER, 800x1100CM



LA PATIENCE (OU L'OSEILLE),
2019, PHOTOGRAPHIE ARGENTIQUE



A FIRE THAT NEVER GOES OUT (BURE)
2022, PHOTOGRAPHIE ARGENTIQUE MOYEN FORMAT, PEINTURE NUMÉRIQUE



LA RIGOLE DU DIABLE,
2024, PHOTOGRAPHIE NUMÉRIQUE





P. Tacchini, *Eruption solaire*, lithogravure, 1872.